

Un coup de projecteur sur ce qui se passe à mon temps en Centrafrique

ACCEUIL

- ACCEUIL

mardi 31 mai 2011

La RCA, vers une violence intercommunautaire ?



Depuis les premières heures de cette matinée du 31 mai 2011, le KM 5 à Bangui est en ébullition. Tension, confusion et échauffourées persistent encore à la mi-journée malgré la présence des forces de l'ordre. La raison de cette situation est la découverte de deux enfants morts. Deux garçons probablement assassinés selon les premiers éléments. Ils ont été retrouvés, corde autour du cou, bave à la bouche. Mais les circonstances exactes de leur mort restent encore à élucider. Ils étaient portés disparu depuis lundi soir. On ignore pour le moment comment ils sont morts, mais les premiers éléments recueillis sur place laissent croire qu'il s'agit d'un meurtre.

En tout cas la suspicion et les accusations ont provoqué un début d'émeutes et même une certaine vendetta. Il y a eu un mort au cours des échauffourées. Les populations qui se sont soulevées, indexent une famille vivant dans le voisinage des deux garçons comme étant celle des auteurs de ce que tout le monde considère comme un meurtre. Les représailles ont provoqué la mort d'un membre de cette famille indexée et qui a vu sa concession entièrement saccagée.



Les corps des deux enfants tués ont déjà été déposés à la morgue de l'Hôpital Communautaire par les services compétents, après le constat d'usage. Le surveillant général de l'Hôpital a démenti que les deux garçons aient été égorgés, contrairement à ce que certaines rumeurs ont laissé entendre, exacerbant ainsi les velleités de vengeance.

Pour le moment, les forces de l'ordre se sont déployées sur place. Elles tentent d'empêcher que la situation dégènère davantage. Le député du 3^{ème} arrondissement, Anatole Koe, a lancé un appel au calme sur les ondes de Radio Ndeke Luka. Il a été imité quelques instants plus tard par un des responsables de la communauté musulmane, l'Imam Kobine Layama. C'est dans le quartier du KM 5 que vit la partie la plus importante de la communauté musulmane de Bangui.

C'est un article que j'ai lu sur le site Internet de Radio Ndeke Luka. Mais j'étais descendu sur le terrain pour des raisons professionnelles, voici le déroulement des évènements.



Le début de la crise

Après la découverte des cadavres vers 7 heures du matin, la tension a seulement monté d'un cran. Mais après l'intervention des forces de l'ordre qui ont fait des tirs sporadiques et des tirs à gazes lacrymogènes, les échauffourées commencent, par des scènes de violence.

A 11h, c'est le statut quo, malgré la présence des forces de l'ordre. Au niveau de Kokoro 2, plus précisément au niveau du bar Canari où se trouve le domicile de celui

qui aurait tué les 2 enfants, la route était totalement barricadée. 2 véhicules et une remorque du présumé ont été incendiés. Ajouter à cela, le domicile du prétendu criminel complètement mis à sac par la population sur-énervée.

Le bilan de la matinée



Outre la mort de ces deux enfants, 2 autres personnes ont été tuées dans des circonstances qu'on ignore pour le moment. Pendant que nous nous trouvons encore sur le terrain, 2 jeunes hommes couverts de sang et de plaies, apparemment des plaies de couteaux et de flèches ont été transportés de Kina pour l'hôpital.

A midi, un homme qui serait de la même origine que le présumé et qui cherche à s'échapper a été appréhendé par les jeunes de la localité de Magalé, puis exécuté.

Le décor de l'évènement

Le décor à 12h40mn ressemble à une véritable scène de guerre. Il laisse voir d'un et de l'autre coté les belligérants au milieu desquels les forces l'ordre. Les jeunes des deux cotés sont armés d'armes blanches, de bâtons et de cailloux prêts à la vengeance. Bref, un véritable va-et-vient sur un rayon de deux km et dont chrétiens et musulmans se contrôlent leurs mouvements.



Un autre décor de ce matin, ce sont les jeunes qui sortent de profondeur de quartier avec pleins d'objets en main, ce qui laisse supposer des actes de pillages.

Il y a lieu de signaler que les forces de l'ordre présentes sur les lieux contrôlent beaucoup plus la grande artère, alors que l'évènement se poursuit aussi dans le

quartier. Depuis 7h, le début des clashes, c'est seulement à 13h15 mn que les 1ers véhicules commencent à franchir les routes barricadées. Un calme règne jusqu'à 15h30 mais un calme qui n'a aucune garantie. Les tensions sur place fait penser à un nouveau retour de violence.

Un civil tué par l'armée

A 16h15mn, la tension est remontée. Les forces de l'ordre sont de nouveau déployée mais comme d'habitude ils font, ils tirent à l'aveuglette et la balle a atteint un femme, mère de 4 enfants au quartier Fatima alors qu'elle préparait ses beignets devant sa maison.

Le souhaits de la population banguissoise ce soir est de ne pas voir le conflit poursuivre dans la nuit, pour risque d'arriver à un bain de sang.